

ENS : PARIS CACHAN

Coefficients : PARIS 3 CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : D. BUTIGIEG

Trente trois candidats ont composé pour cette épreuve. Les notes s'échelonnent de 1 à 17/20, et la moyenne des copies est de 10,1.

Comme chaque année, les candidats devaient tout d'abord traduire un extrait d'article de presse à thématique scientifique (exercice noté sur 15 points), puis répondre à une question en lien avec un aspect abordé dans le texte (5 points).

Version

Le texte proposé cette année était tiré de *The Independent* et présentait la nouvelle galerie consacrée au changement climatique du *Science Museum* de Londres.

Cet exercice de traduction présentait des difficultés classiques (problèmes syntaxiques et difficultés lexicales), qu'un candidat bien préparé devait pouvoir affronter sereinement.

Certains passages étaient certes difficiles à comprendre ou à traduire, mais certains candidats semblent oublier le bon sens le plus élémentaire lorsqu'ils traduisent, par exemple, "*shrill shouting match*" par *« match de cris tonitruants ». Rappelons que le but de l'exercice n'est pas de prouver au correcteur que l'on connaît le vocabulaire employé, mais bien de rendre le sens du texte dans un français authentique, ce que certains candidats ont parfaitement su faire, en traduisant l'expression par « foire d'empoigne » par exemple.

De même, certains segments présentaient des difficultés syntaxiques réelles, en particulier "*Where once we would talk, quite happily and with unswerving, if second-hand, conviction, about climate change*", et peu de candidats en ont compris le sens. Cependant, en utilisant le contexte, il était tout à fait possible de proposer une traduction acceptable, ou en tout cas vraisemblable, contrairement aux phrases incohérentes telles que *« Là où avant nous parlerions, assez tranquillement et avec entrain, si les convictions à propos du changement climatique n'avaient pas évolué ».

De même, la première phrase du texte a souvent été mal comprise, en grande partie à cause de "*in unexplained lowercase*", qu'aucun candidat n'a traduit correctement. Cependant, la syntaxe du segment ne posait pas de difficulté particulière, il fallait donc trouver une traduction plausible de la partie difficile sans produire une phrase sans queue ni tête (comme *« Le Musée des Sciences vient de dévoiler sa nouvelle galerie, ainsi nommée, dans une atmosphère peu enthousiaste inexplicable »).

Le texte contenait par ailleurs des éléments caractéristiques de la grammaire anglaise, comme, dans deux passages, l'absence de double sujet, qui devait par conséquent être rétabli en français ("*what is needed here is...*" : « ce dont on a besoin c'est d'un... »). Il est par ailleurs surprenant que le modal *might* dans "*it might have persuaded us*" ait été mal traduit dans quasiment toutes les copies.

Le jury s'est également étonné des erreurs portant sur des expressions simples et courantes, comme "*as a result*", rendu dans certaines copies par *« Comme résultat, Rapley est maintenant... ». De

même, “*to some or other extent*”, a donné lieu à des non-sens comme *« Nous sommes tous, ou en grande majeure partie, sceptiques » ou encore *« Nous sommes tous pour la plupart sceptiques » (!). Enfin, la méconnaissance du sens de “*acknowledge*” dans “*in order to fully acknowledge the wave of scepticism that has engulfed the issue*” ne devait pas mener à un contresens (comme *« combler le manque de connaissances ») si le sens global du texte était compris.

Quel que soit leur niveau, les candidats doivent bien connaître la hiérarchie des fautes pour minimiser le nombre de points-fautes perdus et obtenir une note correcte : un barbarisme coûte plus cher qu’un simple faux-sens, par exemple, et les non-sens sont à éviter à tout prix. Avec de l’entraînement, il est possible d’acquérir des réflexes de traduction et d’élaborer une véritable stratégie pour faire face aux difficultés et ne pas être trop pénalisé par ce qu’on ignore.

Essai

Signalons tout d’abord que bien que cet exercice ne soit noté que sur 5 points, il est néanmoins assez facile d’obtenir une note correcte qui peut être bienvenue pour compenser celle de la version. Il est donc dommage de le négliger.

Rappelons ensuite qu’il est conseillé de ne pas s’en tenir aux 100 mots minimum demandés dans la consigne, car il est alors bien difficile de proposer une véritable argumentation.

Concernant le contenu, le sujet de l’épreuve de cette année a plutôt inspiré les candidats, qui avaient tous deux ou trois raisons à suggérer pour expliquer le scepticisme qui entoure le réchauffement climatique. Mais ces idées n’étaient souvent que survolées, sans aucune explication ni exemple pour étayer les arguments avancés.

En ce qui concerne la qualité de la langue, rappelons simplement que ce sont les fautes les plus lourdes qui font baisser le plus drastiquement la note de langue : il convient donc d’éviter à tout prix les fautes d’accord et d’articles à répétition, les barbarismes et surtout les phrases dénuées de sens ou syntaxiquement bancales.